

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'ESPÉRANCE

COLLÉ, CHARLES

Prologue — 1777

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LA PARADE

37 répliques

LÉANDRE

30 répliques

L'ESPÉRANCE

19 répliques

LE DIEU DE LA GAÏÉTÉ

13 répliques

LA CRAINTE

11 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'ESPÉRANCE	5
--------------------------	----------

L'ESPÉRANCE

SCÈNE PREMIÈRE

La Crainte, seule ; et peu après, la Parade, et le beau Léandre.

(Air : Des folies d'Espagne.)

LA CRAINTE *(seule)*

Oui , je suis la Déesse de la crainte ;
Je sens, et j'inspire aux hommes la peur ;
Et, dans mes maux, hélas ! Loin d'être plainte,
Chacun se moque , et rit de mon malheur.
Quel fort cruel que le mien ! Condamnée à errer sans celle dans
les avenues du temple de l'Espérance, et à détourner ceux qui
veulent voir cette Déesse ; je ne l'ai jamais entrevue ; et je ne puis
m'imaginer encore qu'elle existe.

LA PARADE *(au beau Léandre en traversant ensemble le fond du Théâtre)*

Suivez-moi, c'est ici le chemin.

(Air : Dans le fleuve d'oubli, biribi, je veux boire.)

LA CRAINTE *(griffonnant)*

Est-ce un rien qui m'étonne ?

N'entends-je pas un bruit
Qui me fuit ?
Ah ! tout mon corps frissonne ?
La frayeur a surpris
Mes esprits ;
À présent une humeur sombre
S'empare de mon coeur ;
Et, j'ai peur,
De mon ombre, de mon ombre.

10

15

LA PARADE *(au beau Léandre, qui traverse encore le Théâtre avec elle)*

Je vous dis que nous le trouverons à la fin.

(Air : Des Fraises.)

(Elle se retire et grimpe sur un arbre.)

LA CRAINTE *(avec tremblement)*

Mais j'entends quelque rumeur ;
Quelqu'un vient, ce me SEmble, ...
Ah ! Je sens tant de frayeur ,
Qu'un enfant me ferait peur...
Je tremble, je tremble, je tremble.
Cherchons quelqu'endroit sûr, pour observer de loin ce que c'est.

20

SCÈNE II

La Parade, Le Beau Léandre.

LA PARADE

Mais, Monsieur le beau Léandre, pourquoi vous obstinez-vous t'à croire qu'jen n'saurais vous conduire za l'Espérance, donc ?

LE BEAU LÉANDRE

Tenez, Madame la Parade vous avez beau dire ; vous ne pourrez pas réussir davantage ; votre gendre est usé. 25

(Air : Vous avez raison, la Plante.)

LA PARADE

Vous avez raison, la Plante ;
Et, moi, j'ai raison aussi ;
Dans ceci ;
Car pour combler notre attente ;
Tenez, lisez-vous d'ici : 30
Le Temple de l'Espérance.

LÉANDRE *(épelant)*

R, a, n... Rance...
Le voici.
Eh bien ! Allons, conduisez-moi donc za l'Espérance, si vous pouvez.

SCÈNE III

La Crainte, La Parade, Léandre.

(les arrêtant)

LA CRAINTE *(les arrêtant)*

Arrêtez, pauvres dupes que vous êtes ; où courez-vous ?

35

LA PARADE

Nous allons nous rassurer cheux la Déesse de l'Espérance.

LÉANDRE

Oui, nous voulons t'entrer dans l'Espérance, si elle se prête à ça.

LA CRAINTE

Donnez-vous bien de garde de la voir...

LA PARADE ET LÉANDRE *(ensemble)*

Eh ! Pour queue raison, Madame ?

LA CRAINTE

C'est que l'Espérance vous trompera ; c'est une donneuse de Galbanum.

40

LA PARADE

Eh ! Qu'êtes-vous, vous, qui nous détourner d'aller à l'Espérance ?

LÉANDRE

Oui, Madame, qu'êtes-vous ?

(Air : Margot, sur la brune.)

LA CRAINTE

Je fuis fille unique
De la terreur panique ;
Et je communique
Aux hommes mes frissons ?
Je ne présente
Que l'épouvante,
Et je n'enfante,
Que les soupçons.

45

50

(Fin de l'Air : des Voyelles anciennes.)

LA PARADE ET LÉANDRE *(ensemble)*

À ces traits nous vous connaissons.
Madame, vous êtes la crain, ain , ain , ainte.

LA CRAINTE

À l'avouer je suis contrain, ain, ain, ainte.

LA PARADE

En ce cas là, ce n'est pas vous que nous devons consulter pour voir
l'Espérance.

LÉANDRE

Pardi, non, c'n'est pas vous qui nous mettrez dedans... dedans son temple. 55

(Air : Martin, Moine de Mise.)

LA CRAINTE

Ah ! oui dà, l'Espérance.
À des Batteleurs
Permettra la présence ?
Allez, plats farceurs ;
Il n'est point pour vous d'espérance ! 60
Craignez les railleurs.
Mais, croyez-vous bonnement que vous la verrez ?
Pouvez-vous vous flatter qu'un genre aussi rebutant que celui de
la Parade, puisse amuser encore des Spectateurs qui ont un ton
excellent, qui ont déjà vu de ces misères-là ; et, qui en sont à la
nausée.

LA PARADE

Ne l'écoutons pas ; entrons dans le Tempe.

LÉANDRE

Mais cependant il est vraisemblable... 65

LA CRAINTE

El-le va vous chas-ser ;
Hélas ! Pour vous je tremble, e , e , e.

LA PARADE (à Léandre)

Frère, pour la ros-ser,
Veux-tu nous joindre en-sem-ble , e , e , e ?
Allons, retirez-vous, vilaine, que nous frappions ta la porte du
Tempe.

70

(Air : Le Cabaret est mon réduit.)

(L'on a pris ce couplet-ci, tout brand, d'un Opéra-comique de Messieurs Le Sage, et Fuzelier, intitulé « L'Espérance aussi » ; et qui est au VIIème Volume du Théâtre de la Foire. C'est un vol manifeste, dont on s'accule. Mais le dialogue ne permettant pas de dire autre chose, que ce qui est dans ce couplet, l'on a cru pouvoir se permettre en conscience de le voler, attendu que l'on aurait fait ce couplet là le premier, s'il n'eût pas été fait auparavant. L'on se refusera difficilement à cette raison là, que l'on trouvera aussi solide qu'elle l'est.)

LA CRAINTE (les arrêtant. (*))

Chez les Déesses l'on s'y prend
D'une façon plus délicate ;
À leur porte mon Enfant,

L'ESPÉRANCE

L'on ne frappe point, l'on gratte :
L'on ne frappe point,
L'on ne frappe point,
L'on ne frappe point, l'on gratte;

75

(Même air.)

LÉANDRE

Ah ! Tu veux donc rester ici,
Tu vas en avoir, vieille rosse.

(Ils donnent des coups de bâton à la Crainte et la mettent en fuite.)

LA PARADE

Oui, c'est le dos que voici
Qu'on ne gratte pas, qu'on roue.
Qu'on ne gratte pas,
Qu'on ne gratte pas,
Qu'on ne gratte pas, qu'on roue.

80

(Air : Lampons, lampons ; Camarades, Lampons.)

(bis.)

(bis.)

(Ensemble.)

LA PARADE

Frère, nous avons bien fait,
De la chasser tout-à-fait.
Oui, cette forte Déesse
N'inspire que la faiblesse ;
Heurtons, frappons
Chez l'Espérance entrons.

85

90

LÉANDRE

Oh, oh ! Sa porte s'ouvre d'elle-même.

SCÈNE IV

La Parade, Léandre, L'Espérance habillée de vert, et une ancre à la main.

(Air : Le Cabaret est mon réduit.)

LÉANDRE

Mais quelle Déesse paraît ?

LA PARADE

Eh ! Sûrement c'est l'Espérance.
À son ancre on la reconnaît,
Oui, c'est elle qui s'avance ;

95

LÉANDRE

Ma foi si ce l'est, ma foi si ce l'est,
C'est une belle espérance.

L'ESPÉRANCE

À l'enfant, dans fon ber-ceau ;
Au prisonnier dans sa ca-ge,
Au vieillard, près du tombeau,
Je fais montrer tout en beau.
Aux prudes, d'un certain âge,
Je promets l'appren-tis-fa-ge
De l'Amour d'un Jou-venceau,
Je fais montrer tout en beau ;
Je cache au Guerrier nou-veau,
De la mort l'affreuse i-mage ;
Et même du ma-ri-a-ge
J'a-douicis jusqu'au tableau.
Je fais montrer tout en beau.

100

105

110

Oui, mes enfants, je suis l'Espérance. Dites, moi vos désirs, et je vous ferai voir tout possible.

LA PARADE ET LÉANDRE *(ensemble)*

Et - le montre tout en beau.

L'ESPÉRANCE

Les biens présents n'ont pas
D'aussi grands ap-pas,
L'on ne les sent pas.
Mortels i-ci bas,
Ne faites de cas
Que des biens futurs,
Je vous les rends sûrs.

115

LA PARADE

Quel front serein !
Des coeurs il bannit le chagrin.

120

LÉANDRE

Son aspect seul nous réjouit,
Dès qu'on l'aperçoit,
De tout on jou-it.

L'ESPÉRANCE

Un plaisir qu'on attend
Touche bien autant,
Et même est plus grand
Qu'un plaisir qu'on prend.
L'espoir d'en avoir
Va bien au delà,

125

130

Du plaisir qu'on a.

LA PARADE

Quel air ouvert !

Ah ! L'on perd tout quand on vous perd !

LÉANDRE

De grâce, restez avec nous.

LA PARADE ET LÉANDRE *(ensemble)*

Dé-es-se, que ferions-nous,
Sans vous.

135

L'ESPÉRANCE

Vos vœux sont triomphants ;
Allez, mes enfants,
Je reste céans.
Vos jeux bienséants,
Auront en tout temps
Des succès constants,
Vous plairez longtemps.

140

LÉANDRE

Nos jeux bienséants, Déesse ! Vous ne nous connaissez donc pas ?

LA PARADE

C'est donc une ironie ?

145

L'ESPÉRANCE

Point du tout, Madame la Parade. Ne sentez-vous pas que la bienséance des Parades est de manquer de décence ? Allez, mes amis, les équivoques un peu claires, et présentées par les côtés agréables, sont de l'essence de votre spectacle et, ce qui le fera réussir. Voyez si je tous connais.

LÉANDRE

Quoi ! Déesse, vous pensez que nos licences licencieuses plairont encore !

L'ESPÉRANCE

Plus que jamais.

(Se retournant vers les Spectateurs.)

LA PARADE

Je le crois, moi.
Ignia qu'ça qui ravigotte ces messieurs et ces dames.

150

(Air : Margot, sur la brune.)

LÉANDRE

Comme elle cajole !
Comme elle nous enjôle !
Comme elle cajole !

LA PARADE

Eh bien , écoutons-là.

LÉANDRE

Quelle est courtoise !
Quelle est matoise !
Comme elle amboise !
Quel bien c'est-là,
Si ces Messieurs croient cela !

155

L'ESPÉRANCE

Mais, ne me croyez pas moi seule ; consultez là-dessus le Dieu de
la Gaieté qui s'avance.

160

SCÈNE V ET DERNIÈRE

Le Dieu de la Gaieté, L'Espérance, la Parade, et le beau Léandre.

LÉANDRE

Ah, ah ! C'est-là le Dieu de la Gaieté !

LA PARADE

Gnia qu'faire dell'dire, car je m'suis sentie toute joyeuse en le
voyant tant seulement.

LE DIEU DE LA GAJETÉ

Guai, guai, guai ! Disons d'aimables chansons,
Amis, rions, dansons et nous amusons.
Aimez-vous le vin ?
J'en ai de divin,
Mon Champagne est mousseux,
Quoiqu'il soit vieux.
Que d'avance l'Espérance

165

Réveille en nous le désir ; 170
Et qu'ensui-te
L'on profite
De chaque plaisir
Qu'elle vient offrir,
Guai, guai, etc. 175
Allons voir des Iris,
Des Philis, des Cloris.
J'en sais qui ne demandent qu'à faire
Notre affaire,
Allons, frère, 180
Grande chère et beau feu,
Et jou-ons gros jeu.
Guai, guai, etc.

L'ESPÉRANCE

Quelle gaieté !

LA PARADE

Queu père de joie ! 185

LÉANDRE

Sarpedié ce Dieu-là est un bon humain ! Voyez comme il
s'humanise.

LE DIEU DE LA GAJETÉ

Eh morbleu, trêve de compliments ; et vive la joie et le plaisir !
Voyons donc, mes enfants, ce que nous ferons ce soir. D'abord je
compta vous donner à souper, et nous rirons...

LÉANDRE

Seigneur Dieu, paravant le souper, si ça vous amusait , v'la Madame la Parade, qui s'offre de vous... là... de vous...

LE DIEU DE LA GAÏETÉ *(interrompant)*

Eh mais je le veux bien, moi.

LA PARADE

Oui, j'offre de vous même... de vous mettre eune Parade.

190

LÉANDRE

Mais paravant d'en risquer eune, je voudrais être sûr qu'elle ne déplaira pas, et voici mes raisons de trembler, qu'un poète targique de mes amis , m'a tourné zet bistourné t'en vers alexandrins, à cette fin de rendre ces raisons là pus frappantes.

LA PARADE

Eh bien, oui, oui, va, va dis tes vers ; je te répondrai en prose ; ou je disloquerai des vers en impromptu, qui vaudront bien ceux qu'ils t'ont fait zaprendre par coeur.

(Se retournant vers l'Espérance.)

(Il met son chapeau, pour déclamer avec plus de dignité, et déclame d'un ton ampoulé.)

LÉANDRE

Quel est votre dessein, et, par quel goût malade ,
Faites-vous en ce jour revivre la Parade ?
Les morts, après trente ans , sortent-ils du tombeau ?

195

Ça n'est pas si aisé qu'ça est facile. J'en fais juge la Déesse, et le Dieu de la Gaieté.

Que Madame me permette de mettre mon chapeau ;

(Elle montre les spectateurs.)

LA PARADE *(déclamant aussi)*

Depuis que les Français ne donnent rien de beau,
Qu'il faut absolument pleurer aux comédies ;
Et qu'il faut ou bâiller, ou rire, aux tragédies ;
Je viens sur leurs débris établir mes tréteaux,
Et, par mes jeux plaisants, amuser ces badauds.

200

LÉANDRE

Eux !... Du bon ton, ... de l'air, ... reconnaissant l'empire,
Ils vous voudront du mal de les avoir fait rire.
Ils se divertiront, et s'en repentiront ;
S'amuseront, riront, et s'en indigneront.
Des chevaliers français tel est le caractère...
Mais enfin quel projet à l'Auteur téméraire,
Qui, ramassant, partout, des propos de rebut,
Prétend être joué ? Parlez, quel est son but ?

205

210

LA PARADE

D'aller par la Parade au temple de mémoire,
Et par-là de voler à la gloire.

LÉANDRE *(interrompant)*

À la Foire.

LA PARADE

À la gloire.

LÉANDRE

A la Foire.

215

LA PARADE

Allons, tais-toi, mâchoire.

(Air : C'est au pays de Cocagne.)

LE DIEU DE LA GAÏÉTÉ *(les arrêtant)*

Oui, dans une pièce de la Foire,
Si l'on peint bien les humains ,
Ce chemin peut conduire à la gloire ;
L'on y va par tous chemins.

220

Anacréon, par des chansons à boire,
Faites sans soin,
Ne tient-il point un assez bon coin
Dans le temple de mémoire ?

Arrêtez, beau Léandre, la Parade n'a pas tant de tort. Car enfin si
l'on rend bien la nature, que ce soit dans une farce, que ce soit à
la Foire, ou sur le Théâtre français, qu'importe ? N'y a-t-il pas
toujours à cela un petit mérite donc ?

225

L'ESPÉRANCE

Le Dieu de la Gaïeté a raison, et je promets tout à ses efforts, moi.

LA PARADE *(sautant de joie)*

L'Espérance me promet tout ; et ce Dieu charmant me donne gain
de cause. Nous jouerons la Parade, et nous réussissons. Pas vrai,
Déesse ?

L'ESPÉRANCE

Vous aurez un succès éclatant.

(Air : Catalinette.)

LE DIEU DE LA GAÏETÉ

Par l'Espérance,
Regardez combien 230
L'on a de bien !
Elle dispense
De posséder rien.
Dès qu'elle opère,
L'on ne peut rien voir, 235
Jamais en noir.
Tant qu'on espère,
L'on croit tout avoir.
Sûrement. Ventre saint Gris, (c'est le juron du bon Henri Quatre,
qui n'aimait que moi, et les femmes,) en toutes choses n'en
croyez jamais que l'Espérance.

LÉANDRE

Eh oui, nous croirons avoir amusé ; et nous aurons ennuyé. Vla 240
ce qui arrivera.

(Air : Le joli, belle Meunière, le joli Moulin.)

L'ESPÉRANCE

Qu'en comptant sur l'assistance
Et sur la bonté
De ce Dieu, dont la présence
Donne la gaieté,
Vous tournerez l'Espérance
En réalité.
Eh non, vous dis-je, vous réussissez pleinement, je vous le promets : oui, oui, je vous jure...

245

LA PARADE

Que le Dieu de la Gaieté reste donc avec nous.

LE DIEU DE LA GAJETÉ

Moi, ma petite Reine, je veux faire plus ; je veux être des vôtres, je veux jouer dans vos pièces, avec quelques restrictions pourtant.

LA PARADE

Je vous prends au mot, et vous reçois sans début. Il est bien facé
pour inspirer la joie.

250

LÉANDRE

Pas moins, Déesse, ne nous abandonnez pas.

LE DIEU DE LA GAJETÉ

Eh mais, Benet, est-ce que l'Espérance a jamais abandonné personne.

L'ESPÉRANCE

En est-il un seul exemple ?

LÉANDRE

Mais comment faites-vous pour être ainsi en même-temps par-tout ?

L'ESPÉRANCE

Je sais me re-pro-duire en cent lieux dif-férents,
Pour répandre mes biens aux petits comme aux grands,
D'un bout de la terre , jusqu'à l'autre bout,
Je sème mes bienfaits, et je rè-gne par-tout.
Oh dame !

255

LÉANDRE *(se panadant)*

C'est fort singulier !

260

LA PARADE

C'est fort particulier !

LE DIEU DE LA GAJETÉ

Mais, oui-da, mon beau Cavalier,
Ce-la ne peut point s'al-li-er :
C'est fingui-lier, et fort par-ti-cu-lier.

LA PARADE

Mais, mon doux Seigneur, encore un mot : nous allons donc glis-ser à ces Seigneurs et à ces demoiselles, des libertés gallicanes ;
v'là qu'est ben ; mais vous savez que notre fieque est devenu

265

chaste à faire grincer les dents, dans les discours seulement ; fau-
ra-t-il que je retranche queute chose, des choses, que...

LE DIEU DE LA GAÏETÉ *(l'interrompant)*

Ne te conduis point par autrui ;
Si ce siècle pédant se cho-que
D'u-ne or-du-re ou d'une équivoque,
N'importe ; poursuis ;
C'est tant pis pour lui, 270
S'il veut mettre aujourd'hui
La ver-tu dans l'ennui,
Qu'on e-xige moins de décence,
Dans les propos que l'on tiendra ;
Mais dans les mœurs plus d'innocence ; 275
Plus on en dira, Moins l'on en-fera ;
La vert-tu re-nai-tra , La gaieté reviendra.
Bon, bon, ma pauvre Parade, va toujours ton train gaîment, et
moque toi de cela.

LA PARADE

Plus on en dira, moins l'on en fera ; ça n'accommodera pas les
femmes, ça.

L'ESPÉRANCE

Belle réflexion ! - Encore, si elle allait au fait. 280

LE DIEU DE LA GAÏETÉ

J'y viens, moi. Ah ça, mes enfants, il y a un tempérament à prendre
dans tout ceci. Laissons reposer Madame la Parade, et jouons un
Opéra-comique. Je suis instruit que vous venez d'en recevoir un à

votre théâtre ; il est intitulé Joconde ; et, je sais même qu'il est traité d'un ton assez élevé, et que...

LA PARADE (*l'interrompant*)

Oui, ça est noble, et trop noble ; je n'aime pas ça moi ; mais par complaisance pour le Dieu de la Gaieté...

LÉANDRE

Oui, nous pourrions vous ennuyer, par complaisance...

LE DIEU DE LA GAJETÉ

Vous n'ennuieriez point. Je connais les couplets de ce Joconde ; ils sont gaillards. Mais, auparavant que d'aller nous habiller, il faut chanter ceux que j'ai faits moi-même, en l'honneur et gloire de la Déesse de l'Espérance.

L'ESPÉRANCE

Volontiers !

285

LE DIEU DE LA GAJETÉ

C'est un vaudeville.

L'ESPÉRANCE

Et c'est à moi à commencer.

VAUDEVILLE

(*Refrain.*)

L'ESPÉRANCE

Mes promesses font promptes,
Les effets en font sûrs ;
Je donne des à comptes 290
Sur les plaisirs futurs ;
Je fais jouir d'avance ;
Je rapproche les temps.
Et guai, guai, guai, l'espérance
Rend tous les coeurs con-tents. 295

LÉANDRE

Une Coquette sage
Lui doit tous ses talents \$
Sans que son coeur s'engage,
Elle a quatre galants :
Et de la préférence 300
Les flatte en même-temps
Et guai, guai, etc.

LA PARADE

C'est par son influence
Qu'une fille se croit
Être femme d'avance, 305
Du Galant qu'elle voit :
Souvent en conséquence
Elle emploie le temps.
Et guai, guai, etc.

L'ESPÉRANCE

À deux époux, qu'engage 310
L'hymen, et non l'Amour,

Je promets le veuvage
À chacun, tour-à-tour ;
Et, de la survivance
Les flatte, en même-temps.
Et guai, guai, etc.

315

LE DIEU DE LA GAÏETÉ

Lucrèce fut la seule
Qui brava son pouvoir ?
À la mort, la Bégueule,
Courut par désespoir ;
Par-là, le sexe en France
Jamais ne périra.
Et guai , guai, l'Espérance
Le ragaillardira.

320